

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[167. Bruxelles, Mercredi 22 novembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

## 167. Bruxelles, Mercredi 22 novembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

### Les mots clés

[Académie des sciences morales et politiques](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Diplomatie](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Napoléon III \(1808-1873 ; empereur des Français\)](#), [Santé \(Dorothée\)](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date 1854-11-22

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

Langue Français

Cote 4040, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

167 Bruxelles le 22 Novembre 1854

La poste n'est pas venue. La neige empêche l'arrivée du train. Quelle fatalité ! Tous les jours j'attends ma délivrance, elle tarde quoique j'ai la promesse. Allez-voir Morny, quoique j'ai promis de ne pas parler de mon affaire, il est bien naturel que je vous l'ai dite. Il pourra vous dire où elle en est. Malgré les très mauvais auspices il ne m'est plus possible d'attendre. Je suis trop malade, plus tard je ne pourrais plus peut être, & vous voyez bien que Sébastopol est l'éternité. Je ne puis pas croire à des soupçons efficaces s'il y en avait à Londres ; l'Empereur est le maître et il est excellent pour moi. Je place toute ma confiance dans Morny. Parlez et redites-moi. Je me suis très malade et quel temps, & quels courants d'air chez moi !

J'ai été frappé de l'article de St Marc Girardin sur la Pologne. Il est bien fait. Quant au subside anglais je n'y ai pas cru un instant. Vous êtes plus fier que cela. " et la France est assez riche pour payer sa gloire. " Quelle lutte, quel carnage et quel courage. Les géants se sont atteints et comme ils se battent.

1 heure

Je vous prie allez chez Morny. Je le préviens de votre visite et je le prie de vous mettre au courant afin que vous puissiez me redire. Je suis pressée de savoir, & lui est peut-être ou malade ou trop occupé. L'Empereur est parfait pour moi, mais il peut craindre les soupçons anglais ; c'est ce qui fait le retard, demandez, apprenez et redites-moi sans perdre un moment. Je vous prie allez chez Morny tout de suite. Adieu. Adieu. Laissez là votre académie, je vous assure que je suis plus précise qu'elle.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 167. Bruxelles, Mercredi 22 novembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-11-22

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 21/01/2026 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9664>

Copier

## Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBruxelles (Belgique)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

Un homme payé décret impérial seulement. On a reconnu qu'il avait raison et il reste. Le corps législatif sera convoqué pour le mois de Janvier. L'Empereur a d'abord abusivement tout fait de faire payer par l'Angleterre le montant suivi de temps. Il a dit : "les français ne sont pas des Suisses." Il a en raison, d'où Palmerston passe pour être pacifique, et cherchant plutôt des moyens d'aménagement que des chances de grandes dans de nouvelles complications.

3 heures.

Le duc de Broglie et Vitet me soutiennent et s'en vont seulement à présent de forme ma lettre au Rôle. Ce pauvre Sté Audaine est mort tout à coup, contre l'attente des médecins, quand on ne lui connaît qu'une indisposition sans gravité. Je trouve mes amis plus tristes et plus inquiets, encor que le public ; vainement comme vain la paix ! la paix ! mais il n'y a plus d'hermès. Nous n'en trouvons point ni Pierre ni autre. Adieu, Adieu.

167]. Bruxelles le 22 novembre  
1854.

La poste n'est pas venue. La guerre empêche l'arrivée de train. quelle fatalité ! tous les jours j'attends une télégramme. Il tard qu'il soit j'ai la promesse. allez voir Moray, pourquoi j'ai promis de ne pas parler de mon affaire il est bien évident que je vous l'ai dit. il pourra donc dire où elle se situe. malgré les très mauvais auspices il est en tout plan possible d'attendre. si nous nous rendons, plus tard je ne pourrai plus pas être, et un voyage bien peu

Sei' staped et l'émeute.

ji ne puis pas croire à de  
suspous officiel s'il y en  
avait à London; l'empereur  
est le maître et il va régler  
tout ceci. ji place toute ma  
confiance dans Morozoff, parle  
et rédige tout.

ji me suis très malade et  
peut tenir, 2 jours sans rien  
de tout ceci!

j'ai été trop fati de l'article de  
Mr. Mere Giacobi sur l'abolition.  
il est bien fait.

Quant au tableau anglais,  
ji n'y ai pas vu rien.  
vous êtes plus fier que cela.  
"et la France et alors non

pour peindre Saglois."

je veux battre, je veux courage  
et je veux courage. le général  
se soumettra et comme il  
se battent.

I know. ji vous prie allez  
chez Morozoff. ji le prierai  
de voter vite et ji le prierai  
de vous mettre au courant  
après que vous pourrez être  
réduits. ji veux prier le Dr.  
Ravot, allez au quatrième  
on malades on trop occupé.

L'empereur est parfait pour  
tout, mais il y a quelque chose  
les suspous officiel, c'est  
qui fait le retard. demandez  
à Morozoff, et rédige tout  
peut-être un moment, ji donne

frei allej day Moray tuis  
dr nist. adin adin).

loring la voter academie, pi mon  
esmer que je suis plus priez je ..

205

Paris - Mercredi 22 Nov<sup>r</sup> 1851

Je trouve plus convenable que  
vous envoyiez directement votre bon de 500 fr  
pour madame Verney à M<sup>e</sup> Francois Deloeret  
(176 rue Montmartre); il sera bien bientôt  
necessaire. J'ai oublié de vous le dire hier.

Le lac de Bréglio est revenu presque to-  
tard avec moi. Il rebouche partout. Il  
paraît que, sur la dépense des nombreux  
transports que nous envoyons, on prend un  
moyen terme; l'Angleterre se charge du  
transport et d'une partie de frais matériels,  
la Sôde et temps restera purement  
française. On dit que cela a été arrêté  
hier, un conseil d'avant hier limité.

Ce qui devient de l'île, rapporte  
officiel et lettres, particulièrement Anglais, ou  
français, est très favorable au général  
Lauvergne; on le trouve pratique, admissible  
simple actif. On dit qu'il a, pour tous ce  
qui touche à la saillie et au bras état  
des soldats, quelques-unes de qualités.